

Sophie Sarda-Légaré

Songes de paysages

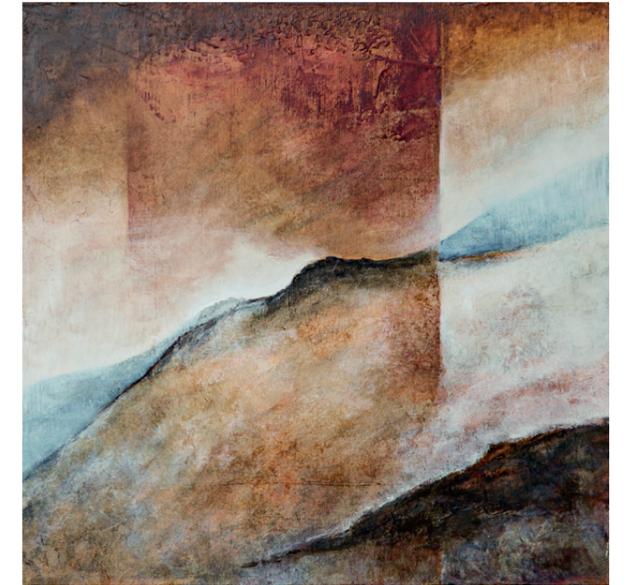
Par Renato Hofer

Sophie Sarda-Légaré : voici la nouvelle pépite que Fanny Audemars et Joe Boehler, animateurs de la fondation lausannoise, vont mettre en valeur dans leur atelier-galerie.

Une jeune Sophie a 21 ans. L'âge de tous les rêves, de toutes les ambitions. Mais la province québécoise où elle est née lui apparaît vite, en dépit des grands espaces, un peu limité. Elle a envie de découvrir d'autres horizons, de se frotter à d'autres cultures. Elle décide alors de « faire l'Europe », comme on fait ses humanités, et arrive en Suisse en 1989. Pour un séjour de quelques mois. Qui dure encore aujourd'hui... Elle découvre l'art, court les expos, se met au dessin, s'imprègne des éléments qui vont lui permettre de s'exprimer dans la création. Elle se frotte à différentes techniques, pastel, fabrication de papier, prend des cours de peinture à l'huile auprès de France Fattebert.

Les premières années d'expositions, notamment à la Ferme du Désert à Lausanne, en 2003, ou à ArtForum à Montreux, sont d'abord celles des supports papier et bois, sur lesquels elle trace d'étroites failles. Mais Sophie va très vite intégrer l'huile et la toile, se laisse emporter par le geste, par la couleur, inspirée par cet univers dans lequel elle baigne. « Ma peinture, dit-elle, évoque fréquemment une ouverture, un chemin, un passage, elle va vers un univers différent, des lieux qui me plaisent. Un endroit où chacun peut donner libre cours à son imagination, se laisser bercer par les couleurs et les formes ».

À l'aise dans l'abstraction, qui lui permet d'exprimer au mieux sa vision du monde et sa quête d'absolu,



elle trace ses géométries avec une grande précision, imagine le carré dans le carré, se met aux grands formats avec des paysages erratiques pour lesquels elle a soigneusement préparé ses fonds. « Les territoires de la peinture abstraite me permettent de traduire des sentiments intérieurs qui vont au-delà de la simple vision des choses, précise-t-elle encore. Souvent, pendant mon travail, une image s'impose à moi, je la laisse se dévoiler, je l'apprivoise peu à peu pour enfin lui accorder la place qu'elle réclame sur la toile ».

De nombreuses expositions, notamment à la Galerie Bleu de Chine à Fleurier, à Montreux Art Gallery, mais aussi au Québec dont elle a gardé ce délicieux accent, couronnent aujourd'hui un talent largement reconnu. Un discours et une maîtrise artistiques qui n'ont pas échappé à Joe Boehler, initiateur de la Fondation ABPi, et grand metteur en scène de talents, qui lui propose de montrer son travail dans la galerie-laboratoire qu'il a ouverte voilà quelques années au Maupas avec Fanny Audemars. Un endroit qui accueille par ailleurs régulièrement des artistes en résidence, démarche quasi unique dans notre pays. « Sophie Sarda, dit Joe Boehler, peint les paysages qui se transforment en méditation dans la matière, où la spiritualité n'est pas interdite ! »

Heureuse de tant d'attention et sans doute flattée de pouvoir accrocher dans ce lieu prestigieux, l'artiste s'est donc lancée dans la réalisation de toute une série de nouveaux tableaux qui seront présentés au public dès le 15 avril. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à donner des cours de dessin et de peinture dans son atelier du Chablais vaudois. « L'art n'a pas de frontières », dit-elle.



SOPHIE SARDA-LÉGARÉ
Songes de paysages

Du 15 avril au 21 mai 2016
Fondation ABPi, rue du Maupas
8 bis, 1004 Lausanne
www.abpi.ch